effectuée que partiellement. La délimitation était faite depuis Monkay jusqu'à Laokay.

La partie complémentaire qui vient d'être consacrée par le traité en question va de Laokay jusqu'au Méhong. De la sorte, le contact est établi sans solution de continuité entre nos possessions et celles de la Chine depuis la vallée du Mékong jusqu'à Laokay.

Le traité comporte ensuite des dispositions commerciales relatives au transit des marchandises et établit par voies de pénétration la liaison complète des voies ferrées et télégraphiques entre le Tonkin et la Chine.

C'est là le prix de notre participation à l'emprunt russo-chinois et de notre intervention avec la Russie et l'Allemagne dans le conflit sino-japonais.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

EN ANGLETERRE

Londres, 25 juin, 10 heures, matin. — Les difficultés de la situation sont loin d'être encore résolues. Tout dépend de l'attitude que va adopter le parti libéral. Lord Salisbury ne peut accepter de prendre le pouvoir que si le gouvernement sortant s'engage à lui donner son appui pour le vote des crédits qui doit permettre d'attendre les élections générales.

Hier, on a pu croire un moment que cette entente allait se faire entre les deux partis ; mais un fait capital s'est produit depuis : c'est la rentrée en scène de M. Gladstone.

Le vieil homme d'Etat a dîné hier soir avec lord Rosebery. On lui prête l'intention de reprendre activement la campagne en faveur du *home rule*.

Le *Daily News*, qui reste l'organe officieux du gouvernement démissionnaire, fournit une indication ce matin sur les résolutions qui ont dû être arrêtées entre les deux chefs libéraux : « Si avant de prendre le pouvoir, dit-il, lord Salisbury demande des gages au gouvernement sortant, nous avons des raisons de croire que ces gages lui seront refusés. Il paraît naturel, en effet, qu'en prévision des prochaines élections, le parti libéral ne veuille rien abandonner de son programme. »

On s'est donc trop pressé hier en parlant de l'acceptation de lord Salisbury. Le chef du parti Tory, lors de sa visite à Windsor, savait sans doute à quoi s'en tenir sur les dispositions de ses adversaires; il a réservé son acceptation en exposant à la reine à quelles conditions elle était subordonnée.

En somme, il n'y a rien de fait. Lord Salisbury est rentré à Londres, pour conférer avec ses amis. Demain, il verra les principaux hommes politiques des partis conservateur et unioniste. Alors, seulement, il prendra une décision, et, le cas échéant, ouvrira des négociations pour aboutir à la constitution d'un cabinet.

S'il décline cette mission, lord Rosebery devra reprendre la conduite des affaires avec la perspective de nouveaux échecs qui l'obligeront à en appeler prochainement au pays.

Demain, le Parlement se réunit. Après une courte séance, il devra s'ajourner, soit à vendredi, soit à lundi.

Londres, 25 juin, 2 h. soir. — A la suite de sa longue conférence de ce matin avec les chefs des partis conservateur et unioniste, lord Salisbury se rendra à nouveau à Windsor cet après-midi, et il aura une seconde audience avec la reine.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du mardi 26 juin 1895

Présidence de M. Henri Brisson, président

La séance est ouverte à 3 heures 10.

Questions diverses

Les départements de la Haute-Loire, du Var, de la Vendée sont autorisés à s'imposer extraordinairement pour le service de la assistance médicale gratuite.

Le général Zurlinden, ministre de la guerre, dépose un projet de loi relatif aux crédits pour les manœuvres.

LES DROITS SUR LES BOISSONS

La Chambre reprend le projet à l'article 6.

Cet article est ainsi conçu :

« Tout détenteur d'appareils ou de portions d'appareils propres à la distillation d'eaux-de-vie ou d'esprits est tenu de faire au bureau de la régie une déclaration énonçant le nombre, la nature et la capacité de ces appareils ou portions d'appareils. »

M. de Saint-Quentin développe un amendement qu'il vient de présenter, mais qui se réfère plutôt à l'article 5, relatif aux provisions d'alcool qui seront en cave au moment de la promulgation de la loi.

M. Salis combat l'amendement, qui n'est pas pris en considération. L'article 6 est adopté.

M. Charles Roux, sur l'article 9, demande que les appareils soient embourses aux bouilleurs de cru supprimés par la loi.

L'amendement est repoussé et les articles 9 à 11 sont adoptés.

M. Chaudey demande le renvoi de l'art. 12 à la fin de la loi. Ce renvoi est repoussé et les 3 premiers paragraphes qui concernent les pénalités sont adoptés.

M. Arnaud demande la suppression du § 4 relatif à la détention des contrevenants. Je demande qu'on ajoute au texte les mots : « autres qu'un bouilleur de cru ». Cette rédaction est adoptée.

L'ensemble de l'art. 12 est adopté.

La suite de la discussion est remise à jeudi.

M. Léon Bourgeois. — Au nom de la commission de prévoyance et sous la réserve qu'il n'y aura pas de discussion, je demande la mise en tête de l'ordre du jour de jeudi de la discussion du rapport de M. Aynard sur les caisses d'épargne. (Assentiment.)

Demain mercredi séance à 2 heures. La séance est levée à 6 h. 10.

SÉNAT

Séance du mardi 25 juin 1895

La séance est ouverte à 3 h. 5. M. Combes préside.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le président annonce la mort et fait l'éloge funèbre de M. Sébire, sénateur de la Manche.

Les services maritimes postaux

L'ordre du jour appelle la discussion des projets de de loi relatifs aux services postaux de la Méditerranée.

L'urgence est demandée par le gouvernement et la commission.

M. Peytral combat cette demande. Il n'est pas hostile au régime de la liberté : mais il faut avoir le temps de mettre en train le nouveau système proposé par la commission des finances.

L'urgence est déclarée. On passe à la discussion de l'article unique qui est repoussé par 241 voix contre 23. (Sensation prolongée.)

M. le Président. — Je vais soumettre au Sénat le projet de loi portant ouverture, au ministre du commerce, d'un crédit supplémentaire de 510,000 francs, qui est le corollaire de premier.

M. Boulanger. — La commission en demande le rejet.

Le projet est repoussé par 231 voix contre 3.

La séance est levée à 6 heures 30. — Séance demain.

NOUVELLES DU JOUR

L'alimentation des chevaux dans l'armée
Un juif allemand

Paris, 25 juin. — *La Libre Parole* de demain pose la question suivante :

« Est-il vrai qu'un juif allemand, sous le couvert d'une société française, vienne d'être autorisé, par le ministre de la guerre, à faire l'essai d'un nouveau mode d'alimentation animale dans plusieurs régiments de cavalerie ?

» C'est un comble ! Nous préciserons si nous n'obtenons pas une réponse satisfaisante. »

Une escadre allemande dans les eaux françaises

Paris, 25 juin. — L'envoyé du *Gaulois* à Kiel dit avoir appris d'un des chefs les plus autorisés de la marine allemande que l'empereur Guillaume enverra, au printemps prochain, une escadre chez les différentes nations qui ont répondu à l'invitation de Kiel, pour rendre cette visite.

En ce qui concerne la France, ce serait le *Bayern* et le *Brandenburg* ; les deux vaisseaux allemands qui ont donné à Kiel l'hospitalité à nos officiers seraient désignés pour se rendre à Brest ou à Cherbourg.

Un drame à Oran

Oran, 25 juin. — Ce matin, un jeune sous-lieutenant de chasseurs, en garnison à Kairouan, a tué de deux coups de revolver une jeune femme avec laquelle il était descendu dans un hôtel de la ville. Cet officier s'est logé ensuite une balle dans la tempe. La mort a été instantanée.

Un suicide à Rome
Le fils d'un fonctionnaire

Rome, 25 juin. — M. Sernicoli, fils du fonctionnaire chargé des renseignements secrets et de police à l'ambassade d'Italie, vient de se suicider.

Il souffrait depuis longtemps de violentes douleurs névralgiques et ses facultés mentales étaient affaiblies par l'abus de la cocaïne.

On l'a trouvé asphyxié ce soir dans sa chambre. Il devait se marier dans les premiers jours du mois de juillet.

Succès des catholiques à Rome

Rome, 25 juin. — Le dépouillement des élections communales à Rome vient de finir : sont élus 32 catholiques et 18 libéraux ; les catholiques ne s'étaient présentés qu'au nombre de 32, ne voulant pas, en formant la majorité du conseil, prendre la responsabilité de certaines mesures administratives concernant le Vatican

Le ministère Salisbury

Londres, 25 juin. — Ce soir à 6 heures, un huissier du Foreign-Office apportait déjà à lord Salisbury les boîtes de dépêches de son ministère. On croit que demain lord Salisbury demandera aux Chambres de lui donner un mois de plus de crédits provisoires et que les libéraux ne souleveront pas de difficultés; d'ailleurs un grand nombre de ces derniers sont également désireux de la dissolution.

Londres, 25 juin. — Les nominations suivantes sont officielles :

Lord Salisbury, premier ministre avec le portefeuille des affaires étrangères ; le duc de Devonshire, lord président du conseil privé ; M. Balfour, premier lord de la trésorerie ; M. Chamberlin, sous-secrétaire d'Etat aux colonies ; sir Michael Hicks Beachs, chancelier de l'échiquier ; M. Goschen, premier lord de l'amirauté. Les autres portefeuilles ne sont pas encore attribués.

Le buste d'Henri Murger au Luxembourg

Paris, 25 juin. — Un certain nombre d'étudiants groupés sous le titre « Comité de la vie de Bohême » ont tenu à inaugurer aujourd'hui le buste d'Henri Murger, au Luxembourg, anticipant ainsi sur l'inauguration officielle qui doit avoir lieu vendredi.

Cette manifestation juvénile avait pour but de protester contre le caractère de solennité que la présence d'un ministre donnera à la cérémonie et qui, d'après les manifestants, est un démenti au caractère, à la vie, à l'œuvre du chantre Musetti et du pays Latin.

L'inauguration du buste de M. Carnot à Nice

Nice, 25 juin. — Ce matin, à neuf heures, a eu lieu sur la place Cassini, l'inauguration du buste élevé à M. Carnot, par souscription.

Toutes les autorités et une foule nombreuse assistaient à la cérémonie. Les discours prononcés par le maire et le secrétaire général ont été très applaudis.

Le secrétaire général a remercié Nice, qui est la première ville française qui élève un monument au président Carnot.

Toutes les sociétés locales, avec leurs musiques et leurs bannières, ont ensuite défilé devant le monument.

L'expédition de Madagascar

Marseille, 25 juin. — Le steamer *Concordia*, de la Compagnie des Chargeurs réunis, affrété pour Madagascar, recevra *ce matin la visite de la commission spéciale* et partira ce soir ou demain, à midi, avec 80 hommes et un chargement de 1,990 mètres cubes pour le service des subsistances et de la santé, du matériel d'artillerie et du campement.

La *Concordia* fera escale à Philippeville, où elle prendra le complément de son chargement en orge, fourrage et mulets à destination de Majunga.

Le ministère Salisbury

Londres, 25 juin. — Lord Salisbury a accepté de former le cabinet. Il a accompli la formalité habituelle du baise-mains de la reine.

On donne comme certains le choix de M. Chamberlain pour les colonies et celui de M. Balfour comme premier lord de la Trésorerie.

A la Chambre italienne
M. Cavalotti contre M. Crispi

Rome, 25 juin. — A l'ouverture de la séance, la Chambre est comme hier très houleuse. Dans les tribunes il y a beaucoup de monde.

M. Imbriani demande à poser une question sur le langage tenu hier par M. Crispi, dans la réunion de la majorité.

Dans cette réunion, provoquée par lui, et à laquelle assistaient environ 200 députés, M. Crispi a flétri ses adversaires, rappelé sa carrière politique et déclaré qu'il resterait calme en présence des attaques auxquelles il est en butte, et qu'il était toujours prêt à se sacrifier pour le bien du pays. A un moment, le président du conseil ayant abordé la question Cornélius Herz, sa majorité lui coupa la parole en criant : « Ne vous en occupez pas. »

Aujourd'hui, en séance, M. Crispi répond à la demande de M. Imbriani qu'il n'y a pas là matière à question et qu'il ne peut pas répondre. La majorité applaudit.

M. Imbriani proteste au milieu du bruit.

L'incident est clos.

Rome, 25 juin. — Vers la fin de la séance, le président annonce qu'il a reçu de M. Sacchi et de plusieurs de ses collègues une motion tendant à la nomination d'une commission d'enquête à laquelle devront se soumettre MM. Crispi et Cavalotti.

M. Crispi se lève et, au milieu d'un profond silence, déclare qu'il n'accepte aucun tribunal, ni dans la Chambre, ni au dehors, et croit, après avoir servi son pays pendant 33 ans, *être en droit de se considérer comme* inattaquable. La majorité applaudit.

M. Torrigiani, ministériel, propose de renvoyer à six mois la discussion de la motion Sacchi, en donnant à ce renvoi la signification d'un rejet. M. Crispi accepte la motion Torrigiani. Plusieurs députés viennent expliquer leur vote à la tribune. M. Bonacci, ancien garde des sceaux, membre de l'opposition, déclare que, tout en réservant sa liberté de juger la politique du gouvernement, il votera en faveur du cabinet.

M. Cavalotti déclare qu'il a fait tout son possible pour éviter ce débat et repousse l'épithète de diffamateur.

On procède au scrutin par appel nominal : par 283 voix contre 116 et 7 abstentions, la motion Torrigiani est adoptée. La majorité applaudit frénétiquement, les cris de « Vive Crispi ! » retentissent. L'extrême gauche riposte en criant « Vive Cavalotti ! ». La séance est levée au *milieu d'une vive agitation.*

MM. Brin, di Rudini et Zanardelli ont voté contre. Tous les ministres ont voté pour. M. Crispi s'est abstenu.

Explosion d'un magasin de poudre
en Alsace-Lorraine. — Cent soldats blessés

Strasbourg, 25 juin. — Hier soir, un peu après neuf heures, un magasin de poudre a fait explosion sur le polygone de Haguenau.

De nombreuses explosions se sont succédées jusque vers onze heures du soir.

Plus de cent soldats ont été blessés ; dans le voisinage immédiat de la catastrophe un grand nombre de personnes ont été également blessées.

Un deuxième magasin de poudre de plus grande dimension qui se trouve dans le voisinage n'a pas été atteint.

M. Crozier, directeur du Protocole
victime d'un grave accident

Un grave accident est arrivé ce matin à M. Crozier, directeur du Protocole, ancien ministre de France à Luxembourg. M. Crozier faisait une promenade à cheval au Bois de Boulogne, lorsqu'il fut renversé par sa monture. Il tomba sur le dos et ne put se relever. On croit à des lésions internes assez graves.

La mort d'un des doyens républicains du Sénat

On annonce la mort, à l'âge de 88 ans, d'un des plus vieux républicains, M. Sébire, sénateur de la Manche.

Un nouveau correspondant de l'Académie des sciences
dont on ignore le sort

L'Académie des sciences a nommé correspondant M. Nansen, le savant Norwégien qui est à la tête d'une expédition au pôle Nord et dont on n'a aucune nouvelle depuis 18 mois.

Une nouvelle démentie

Nice, 25 juin. — La nouvelle de l'arrestation de deux chasseurs alpins par les Italiens est démentie. Les états-majors n'ont reçu aucun avis à ce sujet.

Echouement d'un cuirassé italien
dans le Grand Belt

Londres, 25 juin. — Une dépêche de Kordow (Danemark) au *Lloyd annonce que le navire de guerre italien Sardegna*, revenant de Kiel, s'est échoué dans le Grand Belt.

Des vaisseaux de guerre danois et allemands sont allés à son secours.

L'insurrection cubaine

La Havane, 25 juin. — Le chef insurgé Casalla, ancien major espagnol, a été tué près de Plantas. Deux de ses partisans ont été tués et onze blessés dans le même combat.

Washington, 25 juin. — M. Dupuy de Lôme dément le bruit de la mort du fils du maréchal Campos.

Situation météorologique. — Roubaix 26 juin. — Hauteur barométrique : 765 Température

A 7 heures du matin	14	degrés	au-dessus de zéro.
A 1 —	du soir	22	—	au-dessus de zéro.
A 4 —	—	24	—	au-dessus de zéro.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

La rue Jouffroy. — M. le Préfet du Nord vient d'approuver le classement, le nivellement, les alignements et la mise en état de viabilité de la partie de la rue Jouffroy comprise entre la rue Volta et le boulevard de Reims. Le plan des alignements est déposé, pendant un mois, au secrétariat de la mairie, à la disposition des intéressés.

Résultats d'adjudications. — Il a été procédé, mardi matin, à onze heures, dans l'une des salles de la mairie, sous la présidence de M. Trannoy, adjoint, assisté de MM. Carpentier et Wichart, conseillers municipaux, aux deux adjudications suivantes :

1° *Mise en état de viabilité de la rue Leverrier.* — La mise en état de viabilité de cette rue avait été décidée dans la séance du Conseil municipal du sept décembre 1894. Le devis s'élève à la somme de 24,000 francs y compris celle de 571 francs pour dépenses imprévues ; cautionnement, 800 francs. Soumissionnaires : MM. L. Cotin, avec 4 0/0 de rabais ; L. Honoré, 4 0/0 ; Labbe, 2 0/0; J. Desplanques, 5 0/0 ; Carette-Duburcq, adjudicataire, avec 9 0/0 de rabais.

2° *Ateliers manuels de l'Institut Turgot.* — Fournitures de bois, de fer, d'outils, etc., pour les années 1895-96 et 97.

Cette adjudication a été votée dans la séance du Conseil municipal du 10 mai dernier.

Elle a été divisée en deux lots: 1er lot, fourniture de bois; dépense annuelle : 800 francs; cautionnement, 75 fr.

Soumissionnaire: M. Paul Fontier, adjudicataire avec 0,50 0/0 de rabais.

2e lot, fourniture de fer, d'outils; dépense annuelle 1,200 fr. cautionnement à verser 100 fr. Soumissionnaires : MM. Bonnave-Pecqueur, avec 5 0/0 de rabais; Mazure-Watine, 21 0/0 de rabais, adjudicataire.

L'adoration du Très-Saint Sacrement. — *Les exercices préparatoires, à Sainte-Elisabeth.* — C'est dimanche prochain 30 juin, à 6 heures du soir, que commenceront, dans la paroisse Ste-Elisabeth, les exercices preparatoires à l'adoration du Très-Saint Sacrement.

Tous les jours de la semaine, une messe avec instruction sera dite à 5 heures moins un quart.

Le soir, à 8 heures, sermon, suivi de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Nous sommes heureux d'annoncer que c'est le R.P. Orhand, de la Compagnie de Jésus, en résidence à Châlons-sur-Marne, qui est appelé à prêcher cette retraite.

Le P. Orhand ex-aumônier de la garnison de Lille, titulaire de la Chaire de Littérature grecque à l'Université Catholique, décoré de la médaille militaire, a laissé de trop bons souvenirs dans la région du Nord pour qu'il nous soit nécessaire d'en faire l'éloge.

Le port du Viatique. — M. l'abbé Emile Hostelart, vicaire de Sainte-Elisabeth, a été l'objet, lundi à midi, de la part de l'agent Calonne, d'une cinquième contravention pour port obtensible du Saint-Viatique.

Mort de M. Gressier, gérant de l'Hippodrome. — Nous apprenons la mort de M. Alfred Gressier, gérant de l'Hippodrome, décédé mercredi, à une heure et demie, à son domicile, rue de la Concorde.

M. Gressier, âgé de 58 ans, a été enlevé à la suite d'une courte maladie.

Un incendie rue Watt. — Un incendie s'est déclaré, mercredi matin, à trois heures, dans une chambre inhabitée de la maison de la veuve Duquennoy, cabaretière, rue Watt. La jeune fille de la maison, dont la chambre est contiguë à celle où le feu a pris naissance, s'est réveillée aux crépitements de l'incendie et à l'odeur de la fumée âcre qui se dégageait. Ayant averti sa mère, toutes deux donnèrent l'alarme et avec l'aide des voisins, on se rendit maître du feu.

Cependant, une personne, s'étant rendue au poste de police de la rue des Arts, donna le signal au poste central.

On sonna le tocsin aux églises, et les avertisseurs électriques fonctionnèrent. Quand les pompiers arrivèrent, leur concours était inutile, tout était fini.

Le feu a pris naissance par suite d'un vice de construction dans la cheminée.

Les dégâts, couverts par une assurance, s'élèvent à la somme de deux cents francs.

Nous avons remarqué sur les lieux du sinistre MM. Broigne et Squivée, commissaire de police, et M. Moreau, brigadier de gendarmerie.

Un charretier de l'ébouage qui reçoit un coup de pied de cheval. — Un charretier de l'ébouage, Etienne Mouveau, rentrait à la ferme rue Decrême, hier après-midi ; il venait de conduire son cheval à l'écurie, quand l'animal, piqué sans doute par une mauvaise mouche, lança une ruade terrible qui atteignit le domestique en plein ventre.

Relevée aussitôt par les témoins de cet accident imprévu, la victime fut déposée sur un matelas en attendant l'arrivée du médecin. M. le docteur Lher*bier prodigua ses soins au blessé* et voulut le faire admettre à l'Hôtel-Dieu; mais celui-ci préféra être reconduit chez lui, à Forest. Son état est grave.

Deux ouvriers tombés d'un échafaudage. — Une des poutres d'un échafaudage dressé contre une maison en construction appartenant à M. Hespel, boulanger au boulevard de Colmar, s'est subitement rompue, hier matin.

Deux des cinq ouvriers qui travaillaient sur l'échafaudage sont tombés d'une hauteur de deux mètres et les trois autres eurent le temps de passer sur le mur voisin.

Les deux victimes : un maçon, Mayeur, et son manœuvre, Masurel, ont reçu des contusions assez graves ; *ils ont été conduits à leur domicile. Ces ouvriers* travaillent pour le compte de M. Delgrange, entrepreneur.

Les « Anciens Combattants de Crimée ». — Le siège de la société des *Anciens Combattants de Crimée*, de Roubaix, qui était autrefois établi au *Sans-Souci*, rue du Collège, vient d'être transféré au Café Jérôme, rue de Tourcoing.

Un cross-country. — Lundi prochain 1er juillet, le Club Hippique de Roubaix organise un cross-country. Le départ aura lieu à 5 heures 1/2, en face de chez M. Vanoutryve, l'arrivée se fera à 6 h. 1/2, au champ de courses de Tourcoing. Le cross-country *sera conduit par M. Louis Lorthiois.*

L' « Union des Trompettes » au festival de Loos. — On nous prie de dire que c'est l'*Union des Trompettes* de Roubaix qui a obtenu le 3e prix (150 fr.) au tirage des primes ainsi que la prime supplémentaire de 100 fr. affectée aux sociétés classées en première division.

Nos concitoyens à Dunkerque. — Voici les prix remportés par nos concitoyens au concours de pêche à la ligne de Dunkerque :

Prix du nombre : 1er prix, M. Lagache de Wasquehal ; 2e prix, M. Tiberghien, de Wasquehal; 4e prix, M. Vanvorsermoren, de Tourcoing; 6e prix, M. Pluquet de Tourcoing.

Série des présidents : 2e prix, M. Guyot, de Tourcoing; *2e série* : (prix des poids) : 1er prix, M. Labezard, de Wasquehal ; 2e prix, M. Henry Cray, de Tourcoing; 3e M. Pillier, de Wasquehal; 6e Vandepoubren, de Wasquehal.

Les obsèques de la victime de l'accident de chemin de fer au Hutin. — On se rappelle que le jeune Henri Jansonne, âgé de dix ans, et dont les parents habitent Wattrelos, a été victime, samedi soir, d'un accident de chemin de fer.

Le cadavre avait été transporté à la Morgue de l'Hôtel-Dieu.

Les obsèques d'Henri Jansonne ont eu lieu, mardi après-midi, à trois heures et demie, en l'église Notre-Dame.

Découverte d'un noyé au Pont de la République. — Plusieurs jeunes gens qui longeaient le canal, mardi soir, vers huit heures, au Pont de la République, aperçurent le cadavre d'un noyé flottant sur l'eau. Aidés des bateliers qui se trouvaient là, ils ramenèrent le corps sur la berge et l'un d'eux alla prévenir les agents au poste de police du 1er arrondissement.

M. Villon, commissaire de police, se rendit sur les lieux et après les constatations faites en pareil cas, fit transporter le noyé à la Morgue de l'Hôtel-Dieu, son identité n'a pu être établie: il paraît avoir séjourné plusieurs jours dans l'eau. Il peut avoir 40 à 45 ans. On a trouvé dans ses poches une montre et quelques pièces de menue monnaie.

Un vol rue Charles-Quint. — Dans la nuit de lundi à mardi, de hardis malfaiteurs se sont introduits dans une maison de la rue Charles Quint, en escaladant un mur du jardin.

Après avoir tout bouleversé dans les appartements, ils se sont retirés en emportant des vêtements et du linge pour une valeur de 600 fr.

Ils ont fracturé plusieurs tiroirs d'un meuble et n'ont pas réussi justement pour celui qui contenait des bijoux.

C'est une femme de journée qui, se rendant le matin pour travailler, a été étonnée de trouver la chaine faite, alors que la maison est inhabitée. Une enquête est ouverte.

Une chute de sept mètres. — Un accident qui aurait pu avoir des suites fâcheuses s'est produit, mardi après-midi, vers trois heures, dans une nouvelle construction, au boulevard d'Armentières.

Un manœuvre de maçon, Charles Deluite, 21 ans, travaillant pour le compte de M. Pennel, entrepreneur, rue de Lille, montait un panier de briques, lorsque, perdant l'équilibre, il tomba d'une hauteur de sept mètres et vint s'abattre lourdement sur le sol. Relevé aussitôt par ses camarades, il a reçu les soins de M. le docteur Largillière. Le manœuvre a été assez heureux pour s'en tirer avec quelques contusions.

Quelques jours de repos suffiront pour son complet rétablissement.

Charles Deluite a été reconduit en voiture chez ses parents, qui habitent à Croix, cour des Moulins, Grande-Rue.

Les conséquences de l'ivresse. — Un jeune homme de 23 ans, Alphonse Mercier, tisserand, rue Leverrier, qui, lundi soir, vers huit heures, était rentré chez lui en état d'ivresse, a eu le malheur de frapper sa mère et ses frères, plus jeunes que lui. Deux agents, attirés par le bruit, ayant voulu s'interposer, ont été grossièrement insultés par Mercier, qui, malgré une résistance très vive, a été conduit et écroué au dépôt du 3e arrondissement.

Les sociétés qui naissent. — Par arrêté préfectoral en date des 20 et 21 juin 1895, les sociétés ci-après sont autorisées à se constituer légalement :

Les amis de la Dame de cœur établie à l'estaminet de la Gloriette, tenu par M. Henri Parsy, rue Launes ; la société chorale dite l'*Espoir*, chez M. Derveaux, rue du Coq-Français, et la société chorale des *Excentriques du Fontenoy*, chez M. Deveughels, cabaretier rue de la Lys.

Menus faits. — Une contravention a été faite, mercredi matin, à la Halle centrale, par le brigadier de police Desfoussaux, à la charge de M. Louis Lotens, 22 ans, marchand de légumes, sentier de Neuville, à Tourcoing, pour s'être servi de poids non poinçonnés à la lettre annuelle de 189[illegible].

Une excellente occasion à saisir. — Aux jeunes gens qui étudient la fabrication des tissus, à toutes les personnes indistinctement qui s'intéressent à la technique de notre grande industrie, nous devons signaler un ouvrage précieux à tous points de vue : c'est un traité théorique et pratique de la fabrication des étoffes nouveautés, par M. H. Soret, jeune, ancien professeur à la Société industrielle d'Elbeuf.

Cet ouvrage, édité avec luxe, il y a quelques années, renferme de nombreux graphiques et planches. Il est divisé en trois parties : la première pour la mise en fabrication dans tous ses détails. La seconde est consacrée à l'étude des tissus fondamentaux, simples et composés, avec toutes les séries graduées qui en dérivent ; elle comprend, en outre, des indications sur le montage pour les armures et les jacquards, et des tables de réduction.

La troisième partie est une véritable encyclopédie des notions indispensables au praticien sur l'emploi et la provenance des laines, sur la teinture et sur les apprêts.

Le simple énoncé de ce programme montre bien que l'ouvrage est des plus complets.

Magnifique in-folio de 300 pages, il a une véritable reliure de bibliophile, peau avec coins et dos en *cuivre*.

Bien que d'une valeur intrinsèque de plus de cent francs, l'ouvrage de M. Soret est en vente au prix de trente francs à la librairie du *Journal de Roubaix*: c'est là une réelle bonne occasion à saisir. 40329-94204

La bibliothèque du voyageur. — Lorsqu'un voyageur prend un billet de chemin de fer, il passe avec la Compagnie un véritable contrat qui lie les deux parties. Les contractants, pas plus le voyageur que la Compagnie, ne peuvent se soustraire aux clauses et conditions de ce contrat sans s'exposer soit à une contravention, soit à des dommages-intérêts.

Malheureusement les voyageurs connaissent rarement tous leurs droits et aussi toutes leurs obligations. C'est donc leur rendre un réel service que de leur donner à ce sujet des renseignements pratiques. Ces renseignements, ils les trouveront clairement présentés et résumés dans une petite brochure de 160 pages qui a pour auteur un homme compétent en la matière, M. A. Derez, commissaire de surveillance administrative des chemins de fer.

La brochure est très complète et cependant elle se vend au prix minime de 0 fr. 75. Elle se trouve en vente au bureau du *Journal de Roubaix*. Nous croyons rendre un réel service à nos lecteurs en la leur signalant. 94714

Croix. — *Bris de clôture* — Un plafonneur, Auguste Delfrennes, demeurant rue de Thionville, était en état d'ivresse, lundi soir, et voulait entrer chez M. Mahut.

Celui-ci ayant refusé de le recevoir, Delfrennes, furieux, enfonça la porte et se livra à des voies de fait regrettables sur Mahut. Les gardes Lecomte et Spriet, prévenus de cette scène, arrêtèrent le plafonneur; après une enquête de M. Seguin, commissaire de police, il a été relâché et procès-verbal lui a été dressé.

Wasquehal. — *Réunion du Conseil municipal.* — Nous publions plus loin le compte rendu d'une séance du Conseil municipal de Wasquehal.

— *Un accident* s'est produit lundi dernier à Wasquehal. Un aide-maçon, connu sous le sobriquet de *Major*, montait du mortier sur l'échafaudage de maisons en construction, près l'estaminet « A Ma Campagne, » quand faisant un faux pas, il voulut se retenir en se cramponnant à son camarade Gapit, maçon. Celui-ci, qui ne se doutait de rien, fut entraîné avec Major, et tous deux deux tombèrent en bas de l'échafaudage, haut de 4 à 5 mètres. On s'empressa de les relever et d'appeler M. le docteur Delannoy, qui, précisément, se trouvait dans les environs. *Le docteur constata des plaies assez sérieuses.*

Les deux blessés ont été reconduits en voiture à leur domicile.

Lannoy. — *M. Laporte nommé maréchal des logis au Cateau.* — Nous apprenons la nomination de M. Laporte, brigadier de gendarmerie à Lannoy, au grade de maréchal-des-logis au Cateau, le départ de M. Laporte, qui est très estimé à Lannoy, cause de vifs regrets.

Hem. — *De fil en aiguille.* — Une ménagère, Julie Decorte, demeurant au hameau du Blanc-Ballot, était rouée de coups chaque jour par son mari, Michiel, ouvrier mouleur. Cette femme a porté plainte, mardi matin, à la gendarmerie de Lannoy, qui a ouvert une enquête, laquelle a amené la découverte d'outils dérobés par Michiel à ses patrons MM. Skeene et Devatilée, constructeurs rue Wall, à Roubaix. L'enquête continue.

— *Entrave au travail.* — Quatre ouvriers agricoles, Charles Latoire, Cyrille Hoslen, Charles et Joseph Dekaiser, étaient ivres, lundi après-midi. En passant au hameau de l'Hempempont, ils ont essayé d'empêcher une dizaine d'ouvriers de continuer leur travail. Le commissaire, M. Odeliseur, qui avait voulu intervenir, a été frappé. Une plainte a été déposée à la gendarmerie de Lannoy, qui a ouvert une enquête.

Communications

École nationale des arts industriels de Roubaix. — M. Honoré Carlos, ex-lauréat des cours techniques, qui, en 1892, a obtenu le maximum des points au concours départemental, pour l'obtention de la dispense partielle du service militaire en temps de paix, au titre des industries d'art (ce qui lui a valu les félicitations officielles de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts), vient, en témoignage de *sa gratitude de faire don au Musée d'une superbe lanterne en* fer forgé, huit pans, véritable travail d'art dont il est l'auteur.

Le goût des voyages s'est extraordinairement développé de nos jours. Les récits des explorateurs, les relations des excursionnistes excitent le désir de connaître ces pays encore ignorés. Malheureusement, ces pérégrinations lointaines ne sont pas à la portée de toutes les bourses; mais il est un moyen très économique de se transporter par la pensée dans les contrées transocéaniques, et ce moyen, nous le devons à la science.

Les progrès de la photogravure ont permis de reproduire, avec une netteté et un fini admirables, les vues de monuments, de villes, de sites les plus pittoresques, de faire revivre, en un mot, sous les yeux, tout un monde qui s'agite aux antipodes.

Si nos lecteurs veulent se convaincre que nous n'exagérons en quoi que ce soit, qu'ils réclament aux porteurs du *Journal de Roubaix* le port-folio n° 5 d'*Un voyage à travers la République d'Amérique*, mis en vente au prix de 0,60 c. et 0,75 c. par poste. Ils y admireront le *Bowling Green*, berceau de New-York, des vues de la Floride avec sa riche végétation, de la Pennsylvanie, de la Colombie, du Texas, du Minnesota, etc. Mais une froide nomenclature serait incapable de rendre l'intérêt que présente cette publication réellement artistique. Nous préférons y renvoyer nos lecteurs.

Vient de paraître le 8e fascicule. 93464[illegible]

Les **Accumulateurs électriques** sont rendus très pratiques par les systèmes brevetés S.G.D.G. de la *Société électrique du Nord* de Roubaix. Avec les plaques de 25 *mm d'épaisseur qu'elle établit mé*caniquement dans ses ateliers de la rue Jules Derégnaucourt on n'a plus à craindre de gondolement ni d'usure rapide comme avec tous les autres systèmes.

On peut se renseigner soit à l'usine soit à son magasin d'exposition rue St-Georges n° 46.

Prix défiant toute concurrence. 83127—3777

Le vademecum du voyageur. — Que d'ennuis on éviterait, si l'on savait *ce qu'il faut savoir pour voyager en chemin de fer.* Cette lacune vient d'être comblée grâce à une petite brochure très claire et très pratique que nous devons à M. A. Derez, commissaire de surveillance administrative des chemins de fer.

Pour donner une idée du profit qu'on peut retirer de la lecture de cette excellente brochure, il nous suffira d'en indiquer le sommaire.

1° *Voyageurs, bagages.* — Billets simples, d'aller et retour, de famille. Abonnements ordinaires, d'élèves, d'étudiants, de famille pour les stations thermales, et d'ouvriers. Transport de malades et de blessés. *Carte de circulation à demi-place. Voyage à Lourdes.* Voyages d'excursion.

Animaux. — Chiens, chevaux, bestiaux.

Voitures. — Pompes funèbres, cercueils.

2° *Marchandises en grande vitesse.* — Denrées, finances, valeurs, objets d'art. Produits divers admis aux concours et aux expositions. Colis postaux. Tarifs de factage et de réexpédition. Prise et remise des marchandises à domicile.

Cette brochure de 250 pages, avec tarifs et barèmes, est en vente au bureau du *Journal de Roubaix*, au prix de 2 fr. 50. 93463

Corsets parisiens dernier genre. Elégance, souplesse, solidité. Mademoiselle Haverbèque, rue des Arts, 56, Roubaix. 90780—39628

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs le cent.

Imprimerie Alfred Reboux. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix.*

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur à **3,20** le kilog

MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP

A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13

— SUCCURSALES —

A ROUBAIX
Rue du Bois, 43;
Rue de l'Industrie, 2;
Rue Pierre-le-Roubaix, 43;
Rue Pierre-le-Roubaix, 38;
Place d'Amiens, Mayot, boul.;
Rue d'Italie, 34;
Rue de l'Epeule, 188;
Rue de Tourcoing, 155;
Rue du Tilleul, 123;
Boulevard de Strasbourg, 126;
Rue Corneille, 7;
Rue du Collège, 71 bis;
Rue de la Halle, 9;
Boulevard de Paris, 21;
Rue Notre-Dame, 27;
Rue de Lille, 107.
Rue de la Chaussée, 2
Rue Decrême, 37;
Rue Turgot, 63;
Rue Ma Campagne, 82

Place de la Gare, 12;
Grande-Rue, 38.
Rue de la Fosse-aux-Chênes 93

A TOURCOING
Rue de l'Hôtel-de-Ville, 9.
Rue de Gand, 91;
Rue du Tilleul, 46.

A CROIX
Rue de la Garenne, 31 bis.

A WATTRELOS
Salembier-Hollebeq, r. Carnot

A LILLE
Rue Royale, 38, épic. Deveraux

A BOULOGNE-SUR-MER
Rue de la Lampe, 32.

A CALAIS
Rue Lafayette, 68;
Rue des Boucheries, 3.

A BERCK-SUR-MER
Gde épic. modèle, pl. de l'Eglise

Exiger sur le papier la vignette d'Oostcamp et sur les mottes de beurre la marque de la laiterie d'Oostcamp, 87903

WATTRELOS

**La philharmonique